

Carte 93 Activité automnale du Petit Rhinolophe sur l'aire d'étude immédiate



Statut de protection nationale	<b>Protection nationale</b>
Directive Habitats-Faune-Flore	<b>Annexe II et IV</b>
Liste rouge nationale	<b>Préoccupation mineure (LC)</b>
Liste rouge régionale	<b>Quasi-menacée (NT)</b>
Statut régional (PRA 2013-2017)	<b>Commun</b>

Le Petit Rhinolophe se retrouve dans toute la partie Centre, Ouest et Sud-Ouest de la France. Concernant ses territoires de chasse, il utilise préférentiellement les haies et lisières pour se déplacer et chasse en forêt et en prairies bocagères. Ses gîtes d'été se concentrent dans les bâtiments humains. Les effectifs des populations sont sous-estimés. Aujourd'hui une estimation de 32 000 individus en France est d'actualité. Les plus gros rassemblements de Petit-Rhinolophes sont observés dans le centre de la France.

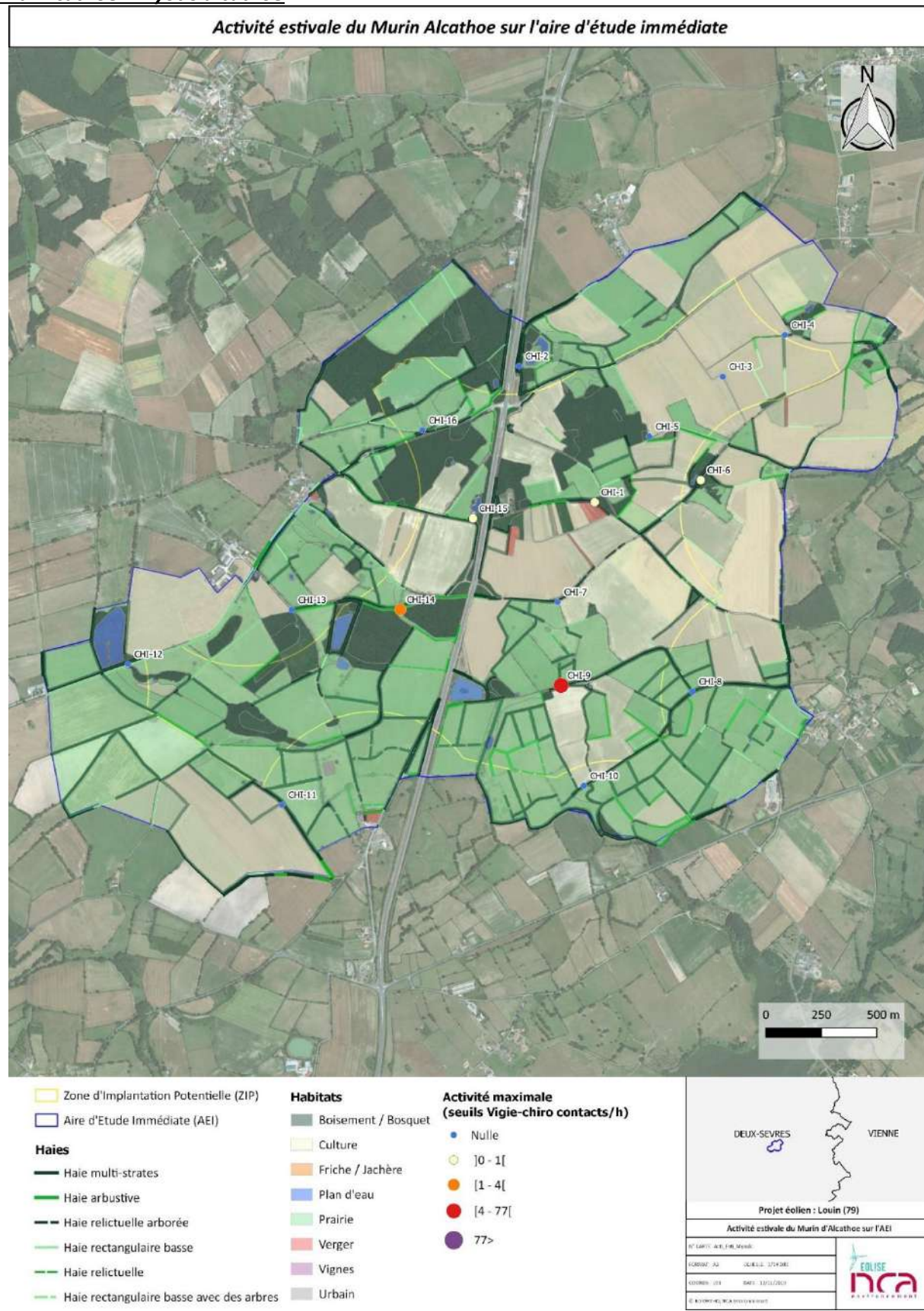
Ses habitats de chasse, comme pour le Grand Rhinolophe, se trouvent au niveau des parcelles bocagères de prairies. Les réseaux de haies peuvent être utilisés pour le transit. Ses habitats de gîte sont potentiellement présents à proximité immédiate (bâti).

Cette espèce a été contactée sur onze nuits d'échantillonnage avec une activité faible à forte. Au printemps, l'activité est modérée sur deux points d'écoute (CHI-1 et CHI-14). En été, l'activité augmente, les points CHI-15 et CHI-9 rejoignent les deux points de la période précédente en activité modérée et les points CHI-4 et CHI-13 passent en activité forte. En automne l'activité reste sensiblement la même qu'en été, elle reste forte sur le point CHI-8, passe en forte sur le point CHI-8, en faible sur le point CHI-14 et nulle sur le point CHI-13.

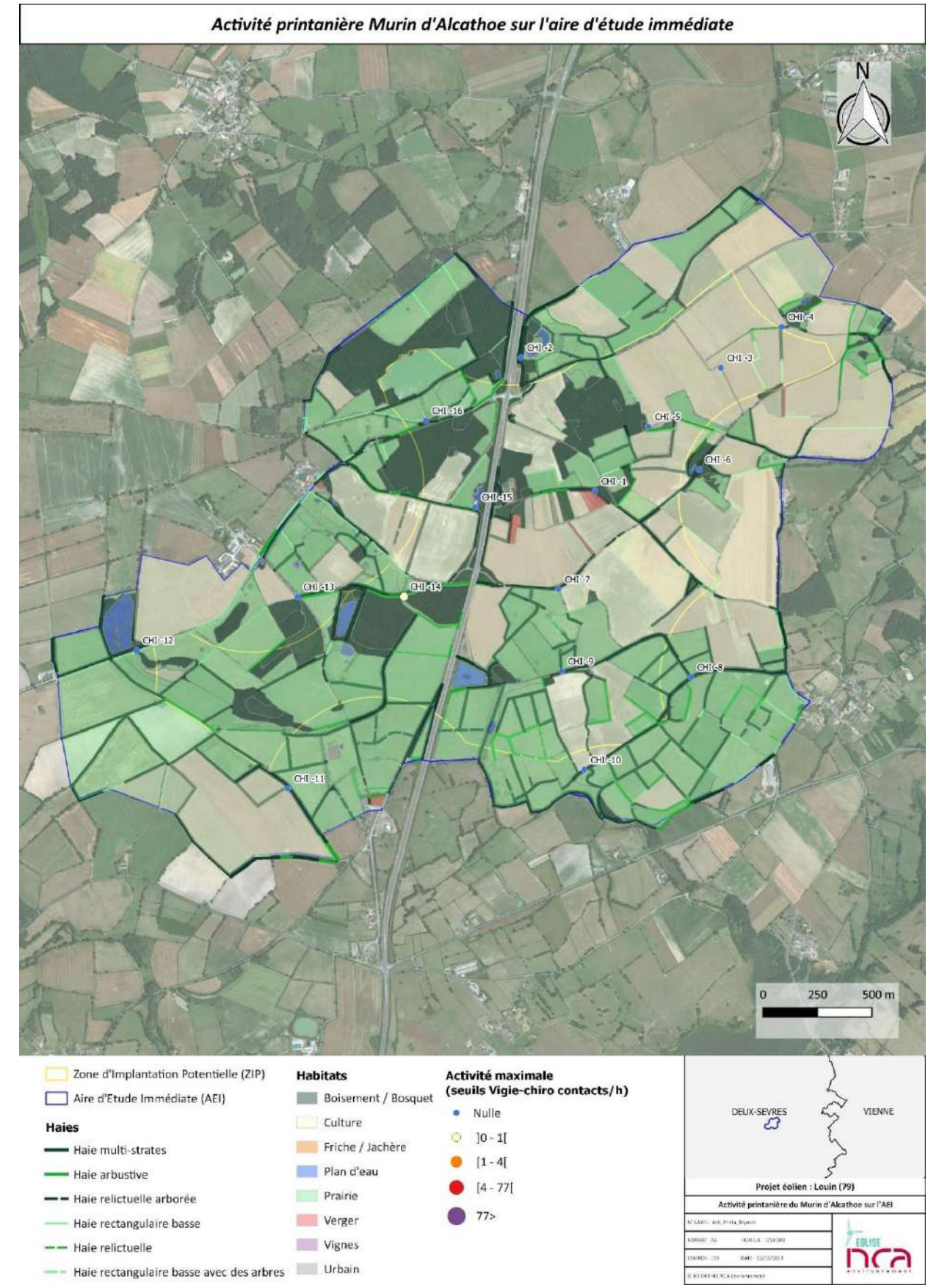
**L'occurrence très forte associée à une activité localement forte, permet d'attribuer une activité globale forte pour le Petit Rhinolophe. L'enjeu d'habitat est modéré, ce qui conduit à un enjeu fonctionnel modéré.**

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité	Enjeu fonctionnel AEI
Faible	Modéré	Forte	Modéré

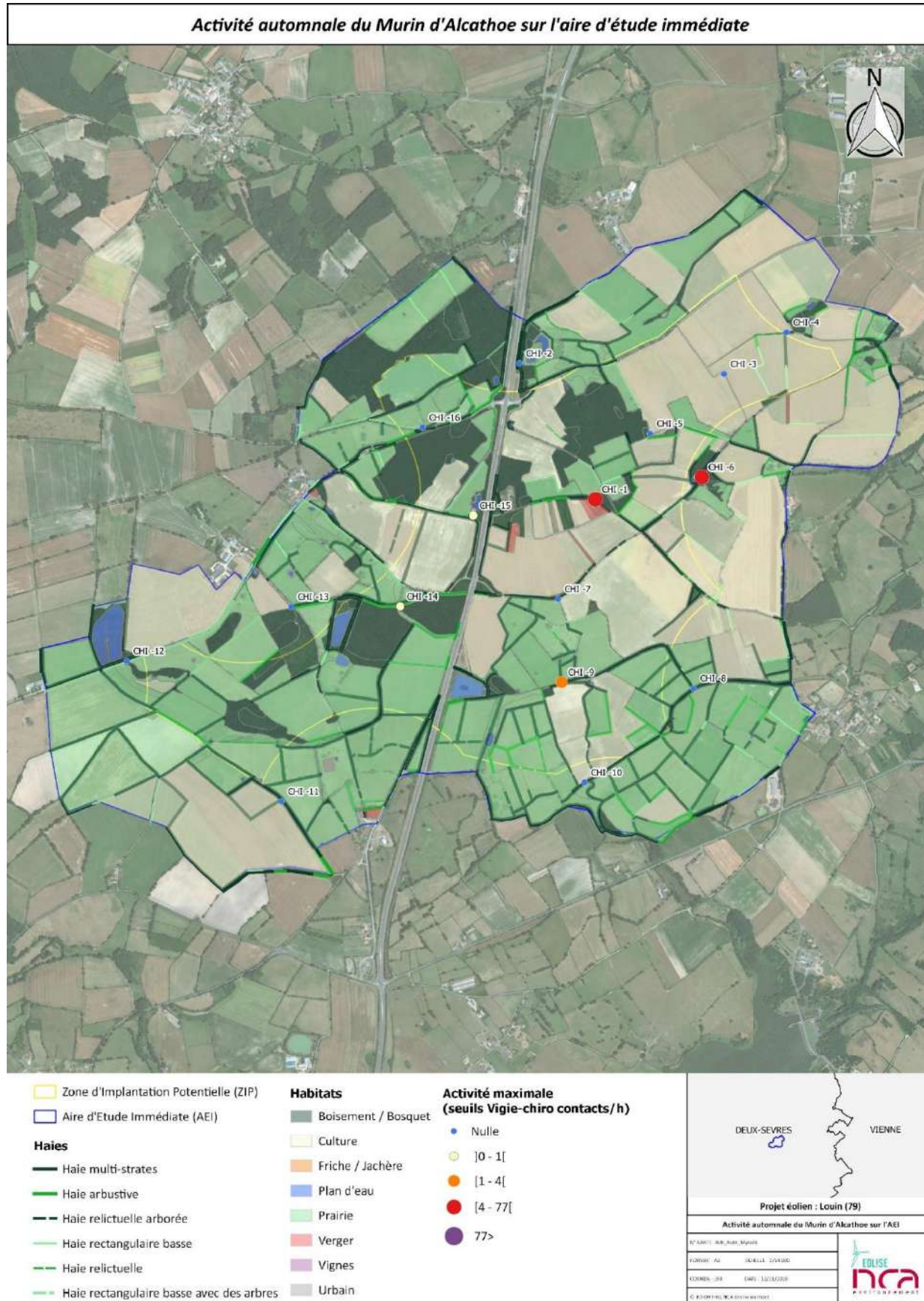
**Murin d'Alcathoe - *Myotis alcathoe***



Carte 94 Activité estivale du Murin Alcathoe sur l'aire d'étude immédiate



Carte 95 Activité printanière du Murin Alcathoe sur l'aire d'étude immédiate



Carte 96 Activité automnale du Murin Alcathoe sur l'aire d'étude immédiate



Statut de protection nationale	<b>Protection nationale</b>
Directive Habitats-Faune-Flore	<b>Annexe IV</b>
Liste rouge nationale	<b>Préoccupation mineure (LC)</b>
Liste rouge régionale	<b>Préoccupation mineure (LC)</b>
Statut régional (PRA 2013-2017)	<b>Assez rare</b>

Cette espèce a été décrite en 2001, et n'est ainsi confirmée que depuis une quinzaine d'années. Sa répartition et son écologie sont ainsi plus incertaines que certains taxons étudiés depuis des dizaines d'années. L'espèce est considérée comme inféodée aux boisements denses et préservés bordant les cours d'eau, souvent dans des zones de relief (DIETZ ET AL., 2007). En Poitou-Charentes, le Murin d'Alcathoe apparaît plutôt comme une espèce forestière à large spectre : aulnaies-frênaies, peupleraies, chênaies de plaine, boisements mixtes, etc. Du fait de sa récente découverte, les connaissances sur les populations du Murin d'Alcathoe sont lacunaires. Cependant, il est signalé dans 88 départements en France métropolitaine (Arthur et Lemaire, 2015).

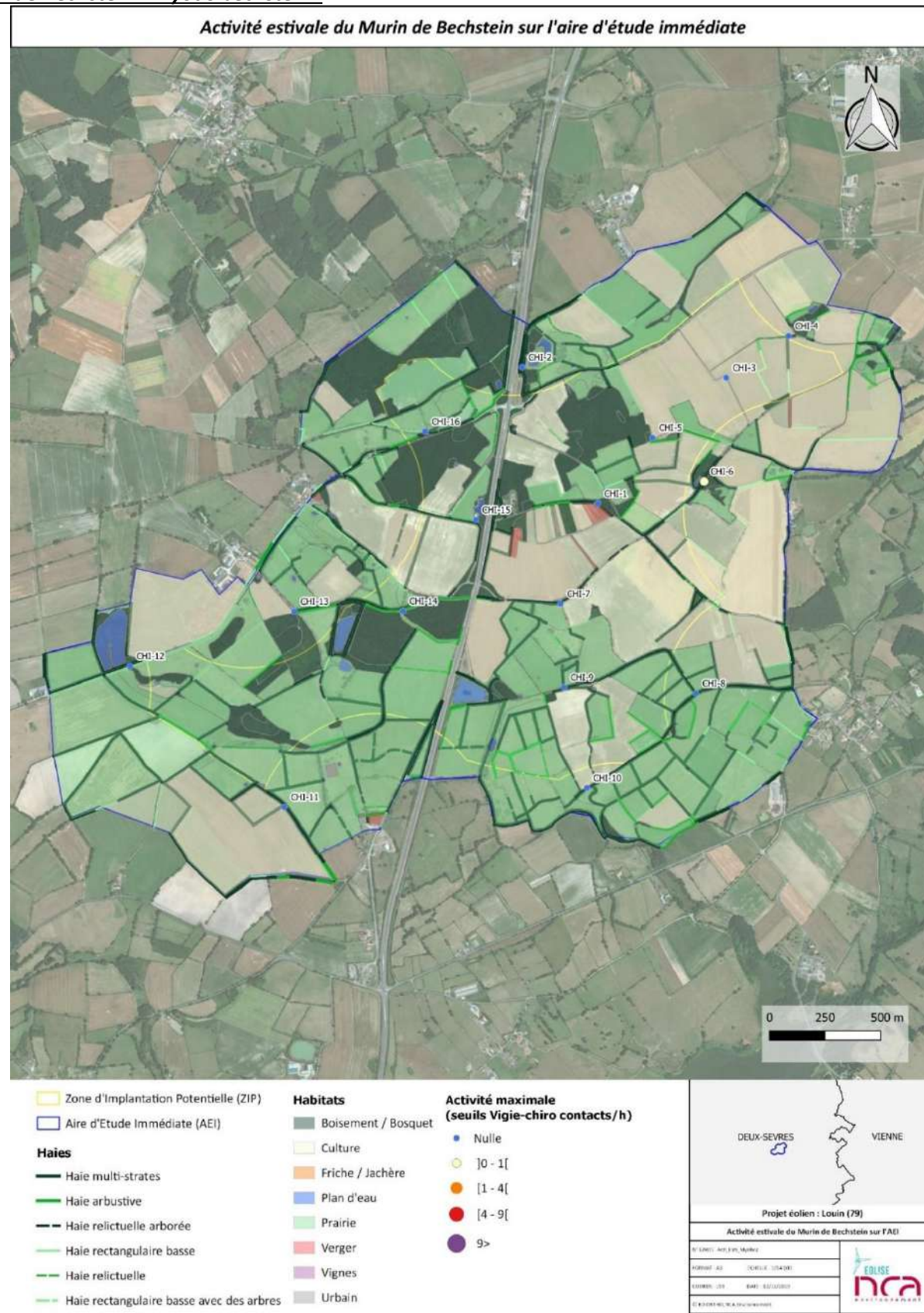
La présence de nombreux boisements (notamment composés de frênes et de chênes) permet de dire que les habitats de gîte et de chasse de cette espèce sont présents sur l'AEI. De plus, lors des inventaires, différentes espèces de Pics ont été contactées comme le Pic épeiche et le Pic vert. Les loges que ces différentes espèces peuvent creuser dans les arbres peuvent être utilisées par le Murin d'Alcathoe pour gîter.

Cette espèce a été contactée sur dix nuits d'échantillonnage avec une activité faible à forte. Il n'est capté que sur les points d'écoute passif.  
 Au printemps, seul un point est concerné par une activité faible de l'espèce (CHI-14).  
 En été, l'activité augmente, il est détecté sur l'ensemble des points d'écoutes passif et l'activité la plus forte est recensée sur le point CHI-9.  
 En automne, seuls les points CHI-14 et CHI-15 enregistrent une activité faible, le point CHI-9 passe en activité modérée et les points CHI-1 et CHI-6 enregistrent une activité forte.

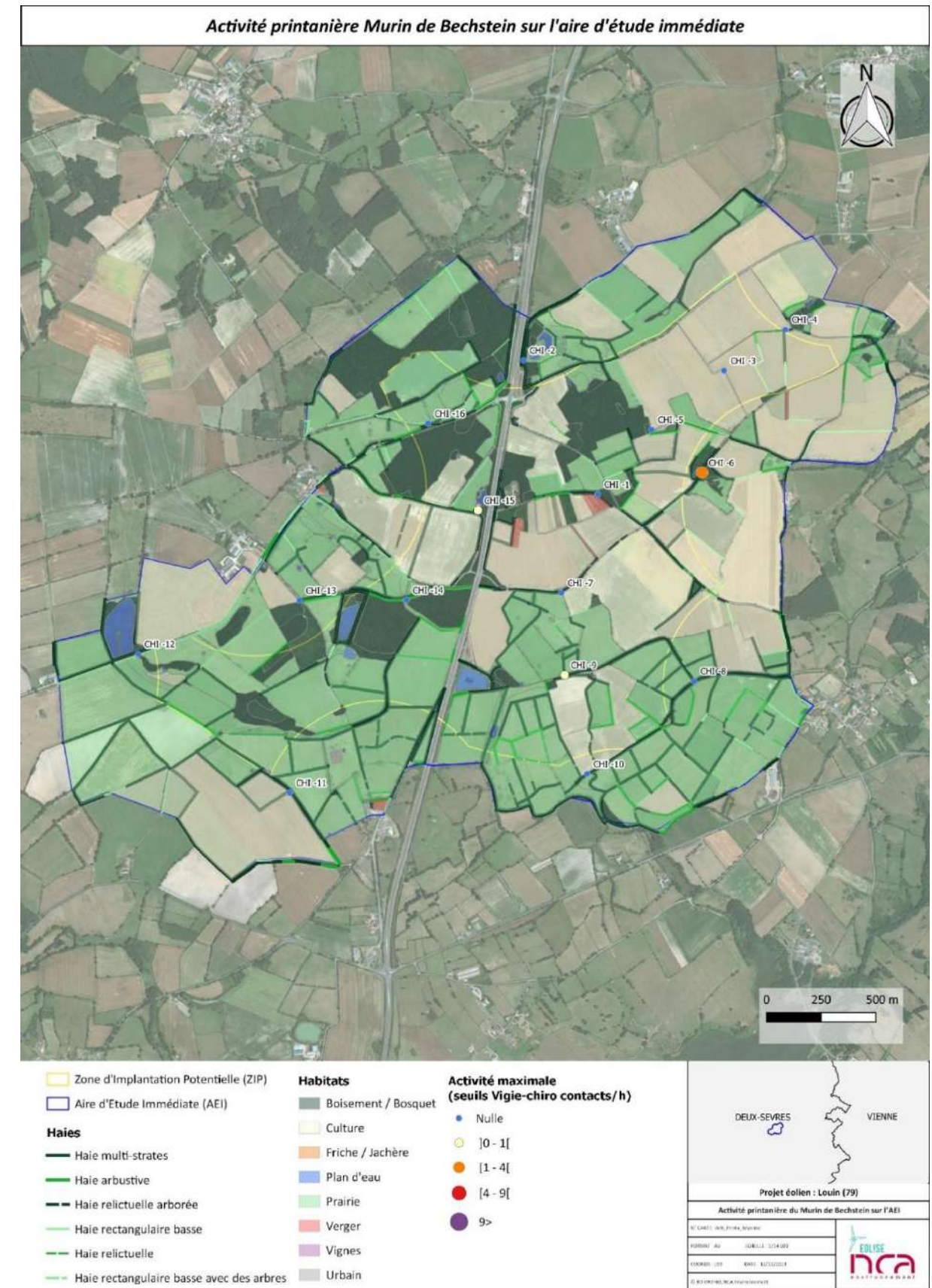
**L'occurrence très forte associée à une activité localement forte, permet d'attribuer une activité globale forte pour le Petit Rhinolophe. L'enjeu d'habitat est très fort et associé à l'activité globale de l'espèce, cela conduit à un enjeu fonctionnel très fort.**

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité	Enjeu fonctionnel AEI
Forte	Très fort	Forte	<b>Très fort</b>

**Murin de Bechstein - *Myotis bechsteinii***



Carte 97 Activité estivale du Murin de Bechstein sur l'aire d'étude immédiate



Carte 98 Activité printanière du Murin de Bechstein sur l'aire d'étude immédiate



Statut de protection nationale	<b>Protection nationale</b>
Directive Habitats-Faune-Flore	<b>Annexes II et IV</b>
Liste rouge nationale	<b>Quasi-menacée (NT)</b>
Liste rouge régionale	<b>Quasi-menacée (NT)</b>
Statut régional (PRA 2013-2017)	<b>Assez rare</b>

Cette espèce est considérée comme typiquement forestière. Il gîte dans des cavités arboricoles et chasse en forêt où il affectionne les peuplements denses de chênes ou de hêtres. C'est une espèce très sédentaire. Le Murin de Bechstein ne chasse qu'à une centaine de mètres de son gîte. Inféodé à la présence de boisements ou de vieux arbres, le Murin de Bechstein peut présenter des densités pouvant atteindre 16 individus au kilomètre carré en forêt de feuillus (Arthur et Lemaire, 2015). De nombreuses études sont menées pour mieux comprendre le comportement de cette espèce en milieu forestier.

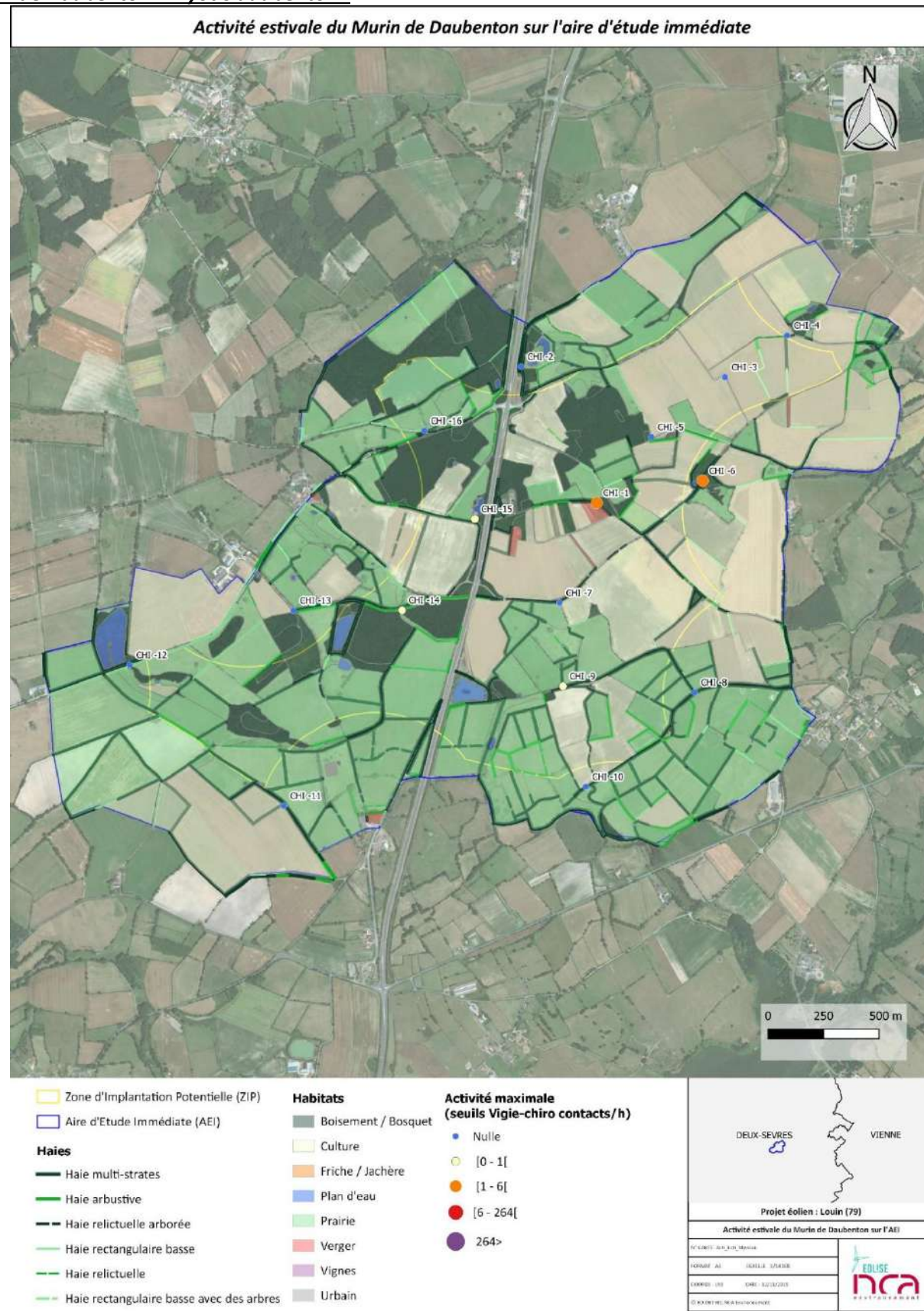
Ses habitats de chasse et de gîtes sont présents et le fait d'avoir contacté cette espèce, suppose la présence d'un ou plusieurs gîtes sur l'aire d'étude immédiate.

Cette espèce a été contactée sur deux nuits d'échantillonnages une au printemps (02/05) et une en été (03/07), uniquement sur des points d'écoute passif. L'activité est faible à modérée. C'est sur le point CHI-6 que l'activité la plus forte est enregistrée.

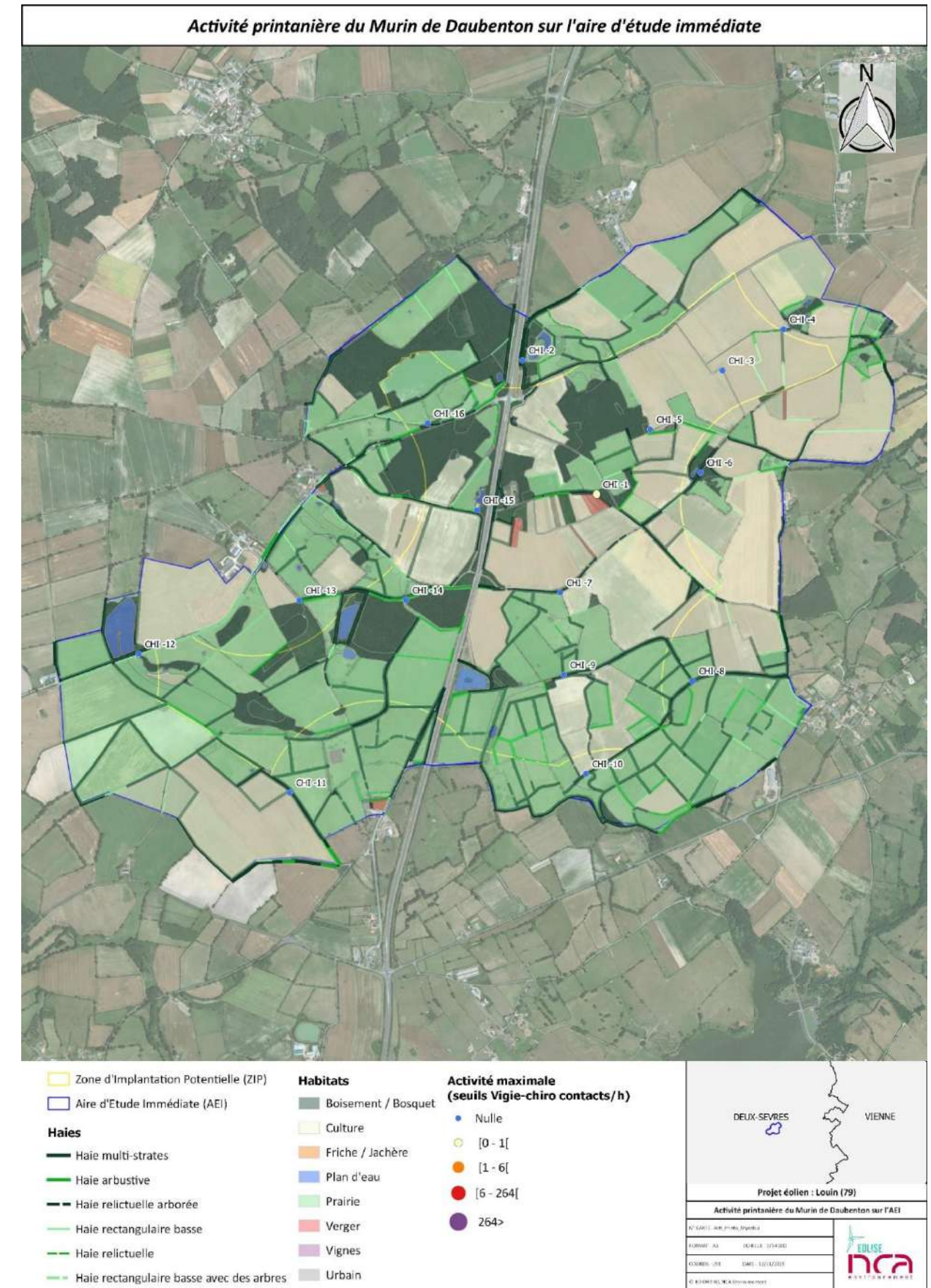
**L'activité globale de cette espèce est considérée comme faible au regard de sa faible occurrence et son activité également modérée localement sur l'AEI. Cependant, le potentiel pour la chasse et le gîte de cette espèce est très fort. Donc associé à son activité globale faible, l'enjeu fonctionnel en résultant est modéré.**

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité	Enjeu fonctionnel AEI
Forte	Très Fort	Faible	Modéré

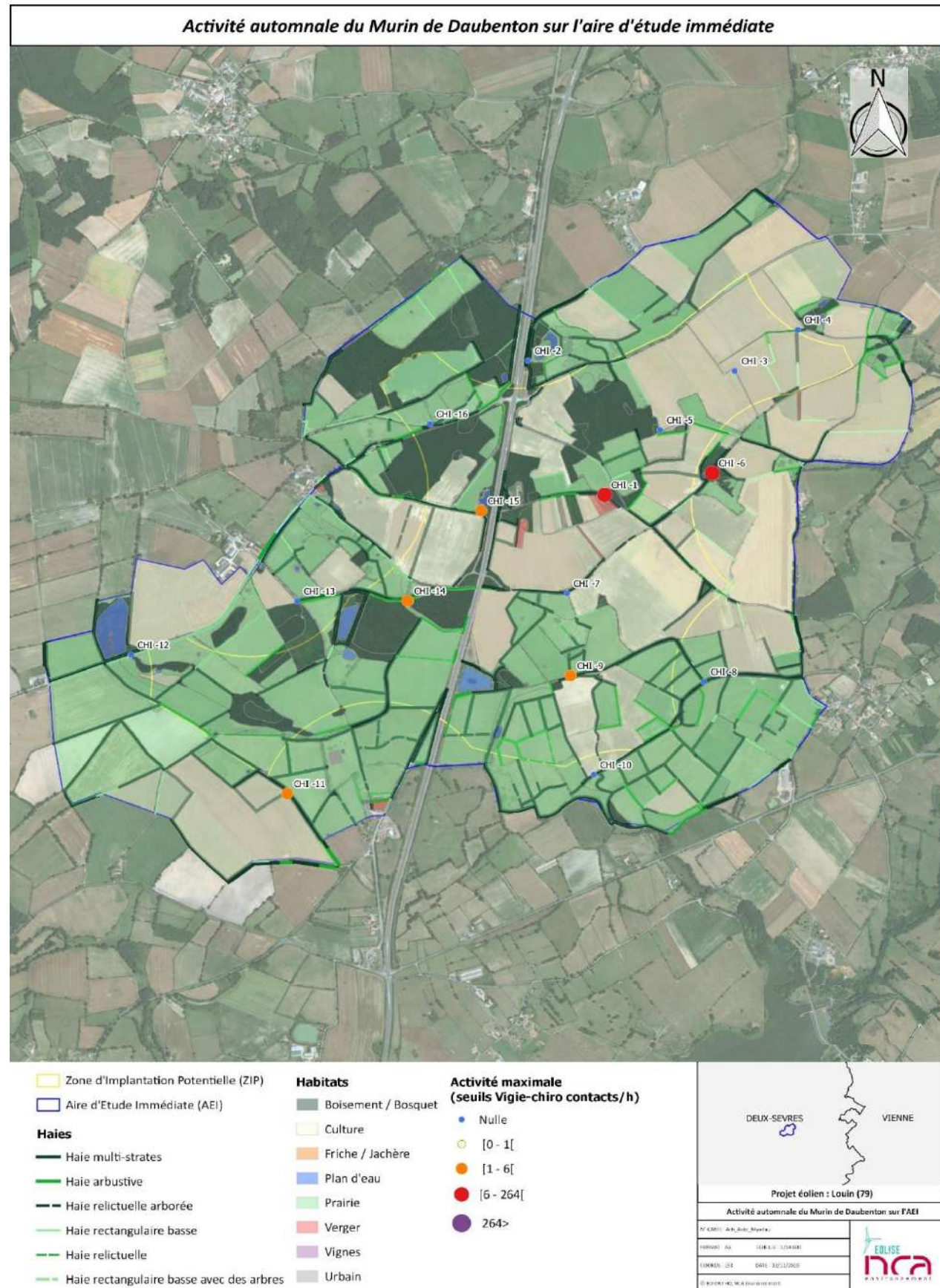
**Murin de Daubenton - *Myotis daubentonii***



Carte 99 Activité estivale du Murin de Daubenton sur l'aire d'étude immédiate



Carte 100 Activité printanière du Murin de Daubenton sur l'aire d'étude immédiate



Carte 101 Activité automnale du Murin de Daubenton sur l'aire d'étude immédiate



Statut de protection nationale	<b>Protection nationale</b>
Directive Habitats-Faune-Flore	<b>Annexe IV</b>
Liste rouge nationale	<b>Préoccupation mineure (LC)</b>
Liste rouge régionale	<b>En danger (EN)</b>
Statut régional (PRA 2013-2017)	<b>Commun</b>

Il est présent sur l'ensemble du territoire français et est relativement abondant. Cette espèce est inféodée aux milieux aquatiques ainsi qu'aux milieux forestiers s'ils recèlent des zones humides. Le Murin de Daubenton chasse au-dessus de l'eau où il capture ses proies à l'aide de ses pattes arrière et de son patagium. Il gîte en été dans des cavités arboricoles et dans des fissures situées sur les ponts. Le Murin de Daubenton est en déclin en Poitou-Charentes (listé « En danger » sur la liste rouge régionale). Cependant, il est localisé commun sur l'ensemble du territoire français (Arthur et Lemaire, 2015).

Ses habitats de chasse sont présents sur l'AEI et son habitat de gîte peut être présent dans les zones boisées.

Cette espèce a été contactée sur dix nuits d'échantillonnage avec une activité faible à forte.

Au printemps, l'activité reste faible et n'est détectée que sur un point (CHI-1).

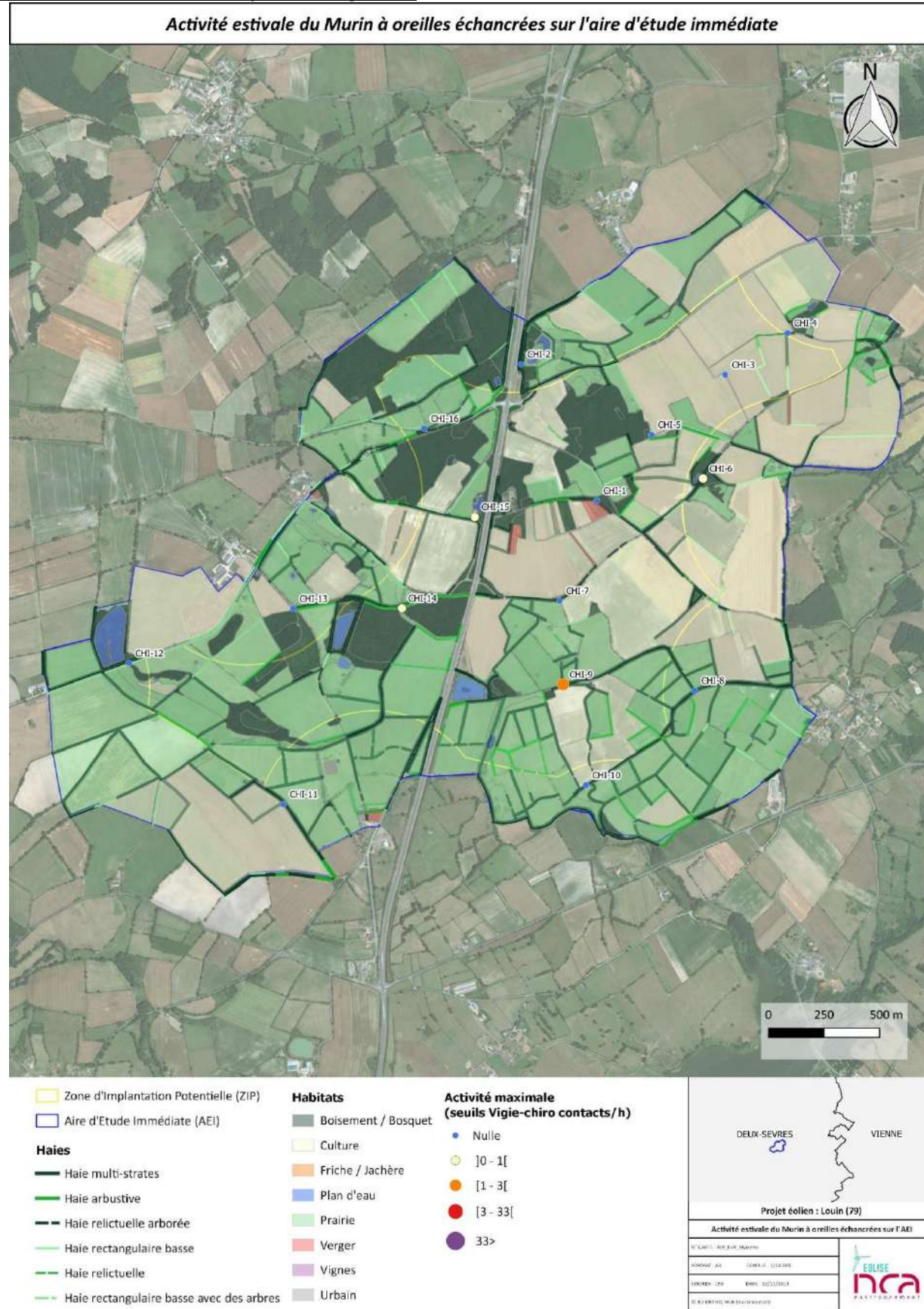
En période estivale, l'activité augmente légèrement. Le Murin de Daubenton est capté sur tous les points d'écoute passif et a une activité modérée sur les points CHI-1 et CHI-6.

En automne, l'activité augmente encore. L'activité devient modérée sur les points CHI-9, CHI-14 et CHI-15, et forte sur les points CHI-1 et CHI-6. Il est même contacté sur un point d'écoute actif (CHI-11).

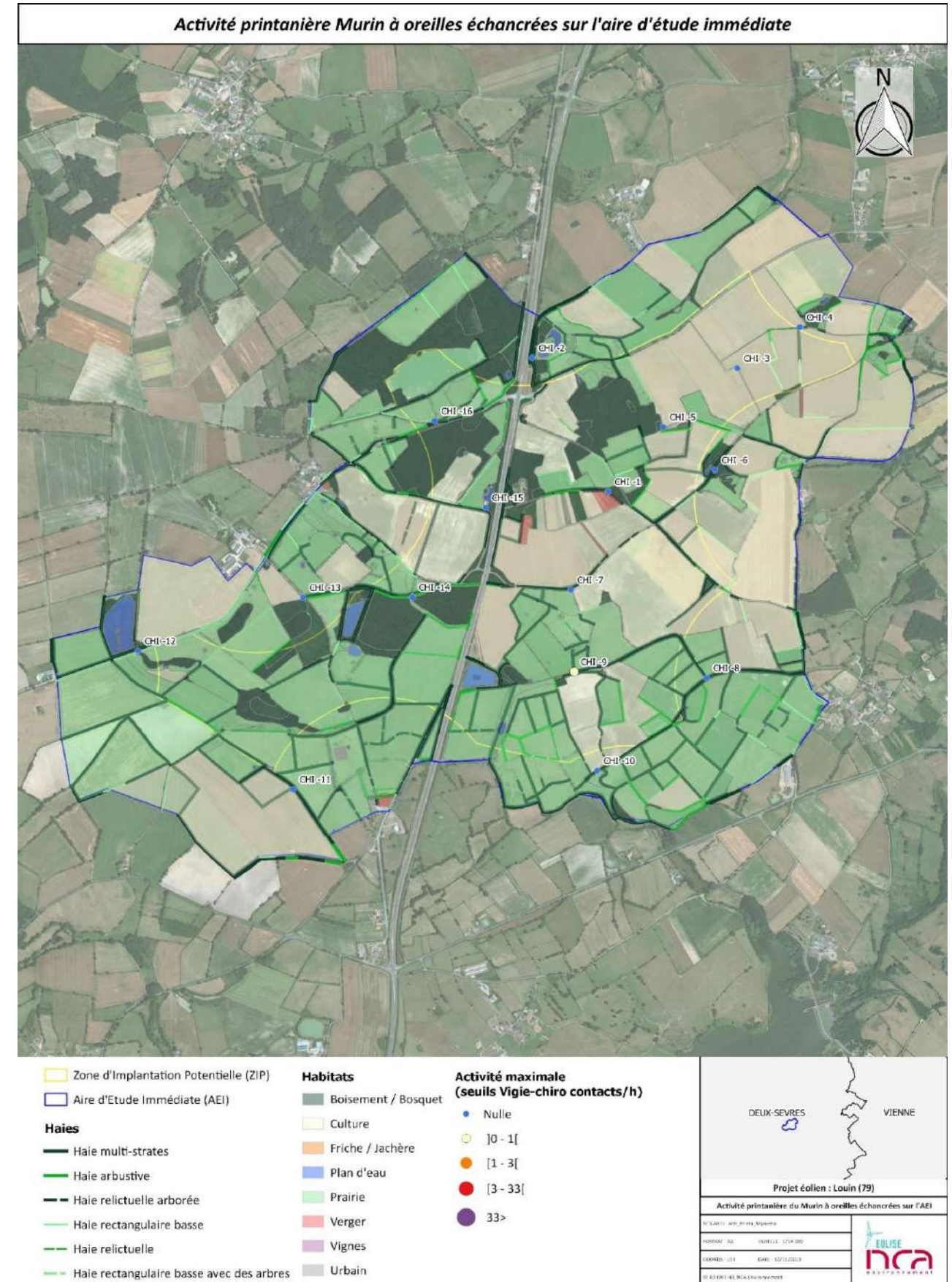
**L'occurrence très forte associée à une activité forte localement induit une activité globale forte pour cette espèce. L'enjeu d'habitat est également fort pour le Murin de Daubenton. L'enjeu fonctionnel en résultant est donc fort.**

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité	Enjeu fonctionnel AEI
Modérée	Fort	Forte	Fort

**Murin à oreilles échancrées - *Myotis emarginatus***

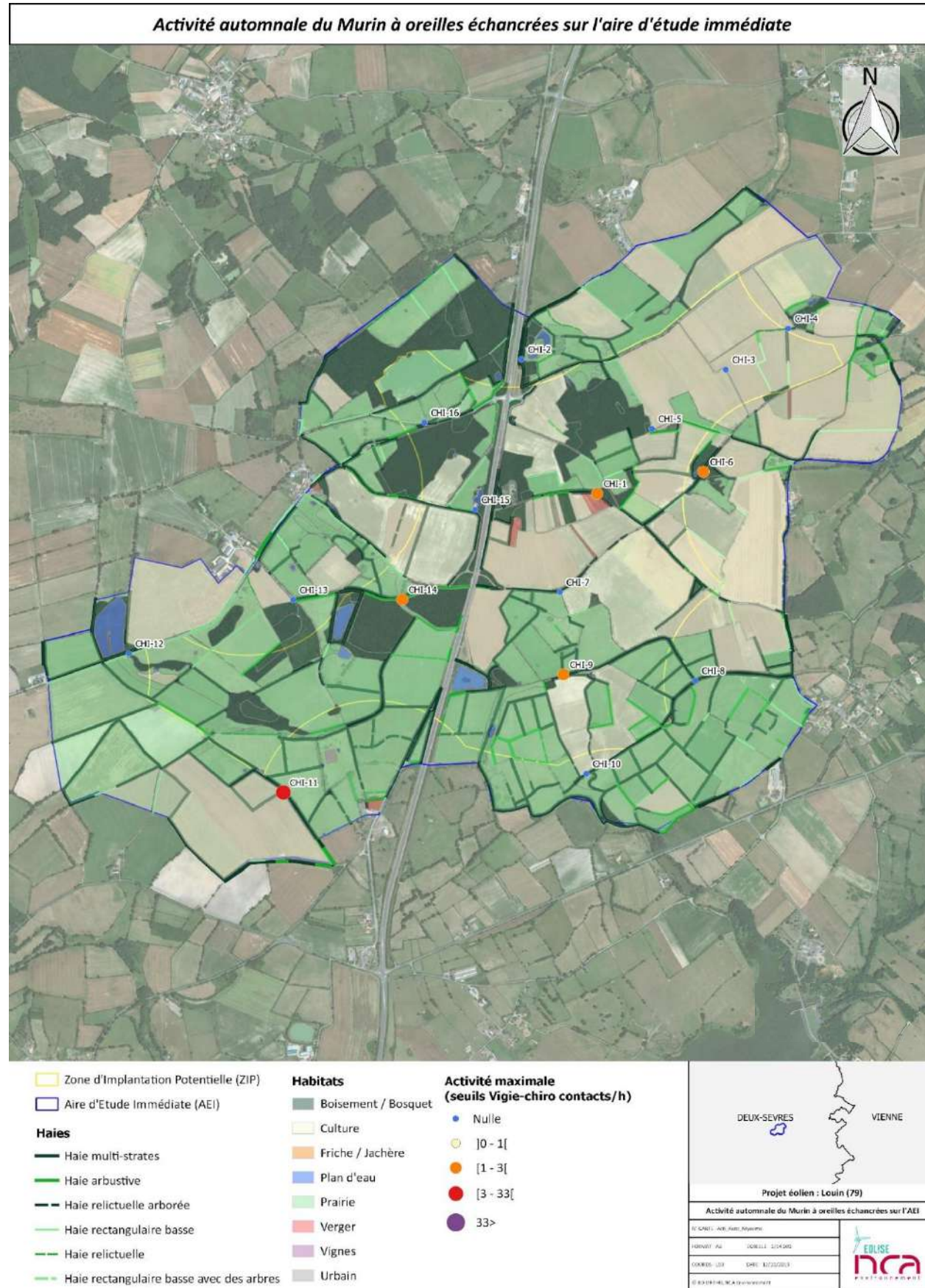


Carte 102 Activité estivale du Murin à oreilles échancrées sur l'aire d'étude immédiate



Carte 103 Activité printanière du Murin à oreilles échancrées sur l'aire d'étude immédiate





Carte 104 Activité automnale du Murin à oreilles échancrées sur l'aire d'étude immédiate



Statut de protection nationale	<b>Protection nationale</b>
Directive Habitats-Faune-Flore	<b>Annexes II et IV</b>
Liste rouge nationale	<b>Préoccupation mineure (LC)</b>
Liste rouge régionale	<b>Préoccupation mineure (LC)</b>
Statut régional (PRA 2013-2017)	<b>Assez commun</b>

Il est présent partout en France, mais est plus abondant dans le Centre et l'Ouest. Il chasse dans les milieux boisés (feuillus ou mixtes), les jardins, les vergers et les étables où il capture ses proies favorites, les mouches domestiques et les araignées. C'est une espèce anthropophile qui regroupe souvent ses colonies avec celles du Grand Rhinolophe. Les populations de Murins à oreilles échancrées sont très hétérogènes en termes d'effectifs. Cependant, c'est l'une des espèces les plus abondantes dans le bassin de la Loire (Arthur et Lemaire, 2015).

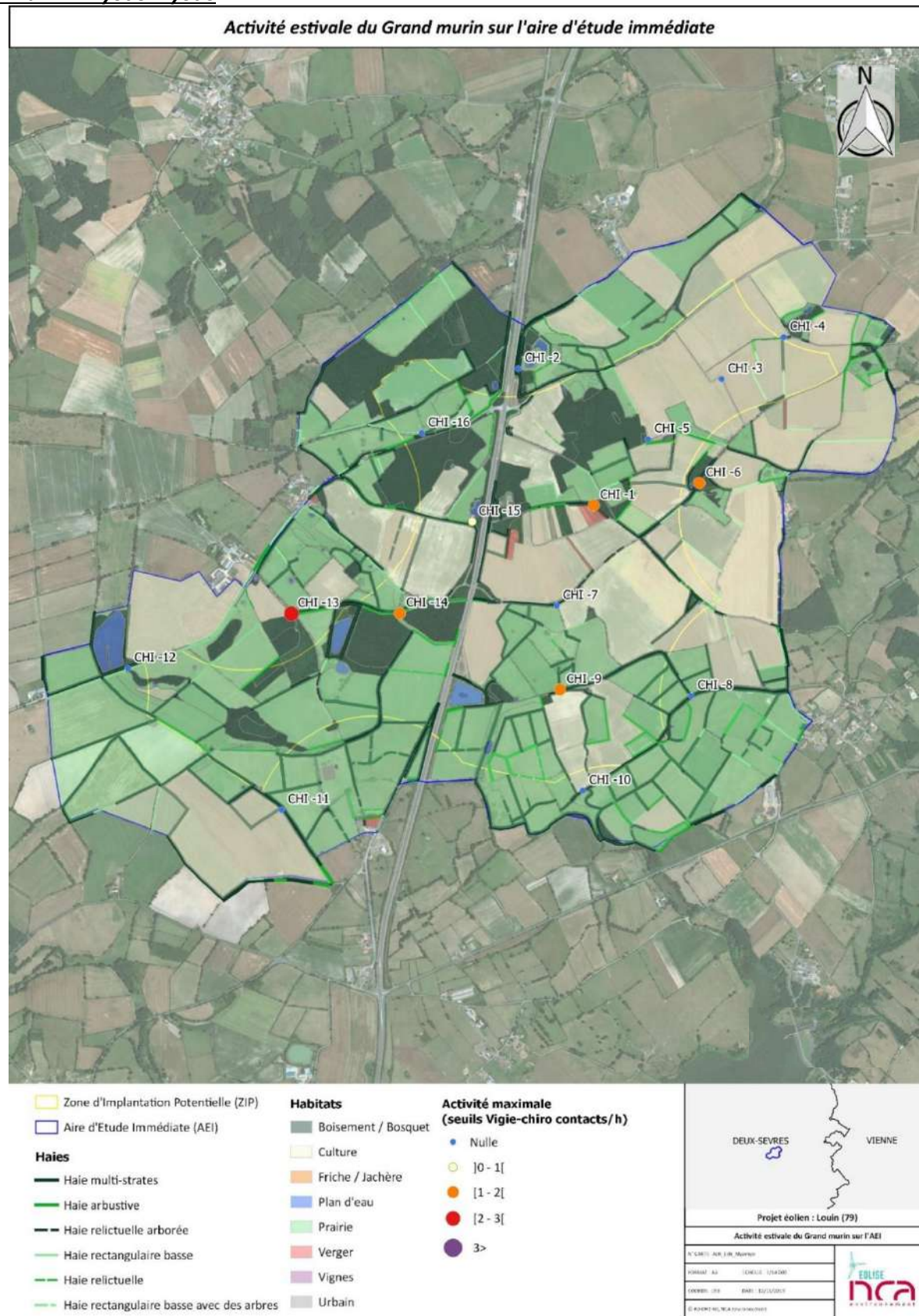
Son habitat de chasse est peu présent sur la zone et au vu du faible nombre de bâtiments, son habitat de gîte semble restreint et se limite aux villages environnant l'aire d'étude immédiate.

Le Murin à oreilles échancrées a été contacté lors de onze nuits d'inventaire avec une activité faible à forte. Au printemps, cette espèce est peu active sur l'AEI, on la retrouve au point CHI-9 avec une activité faible. En été, l'activité augmente légèrement, on remarque une activité faible sur les points CHI-6, CHI-14 et CHI-15, et l'activité devient forte sur le point CHI-9. En automne, l'activité de cette espèce est modérée sur les points CHI-1, CHI-6, CHI-9 et CHI-14. On remarque qu'un point d'écoute actif capte une activité forte sur cette période (CHI-11).

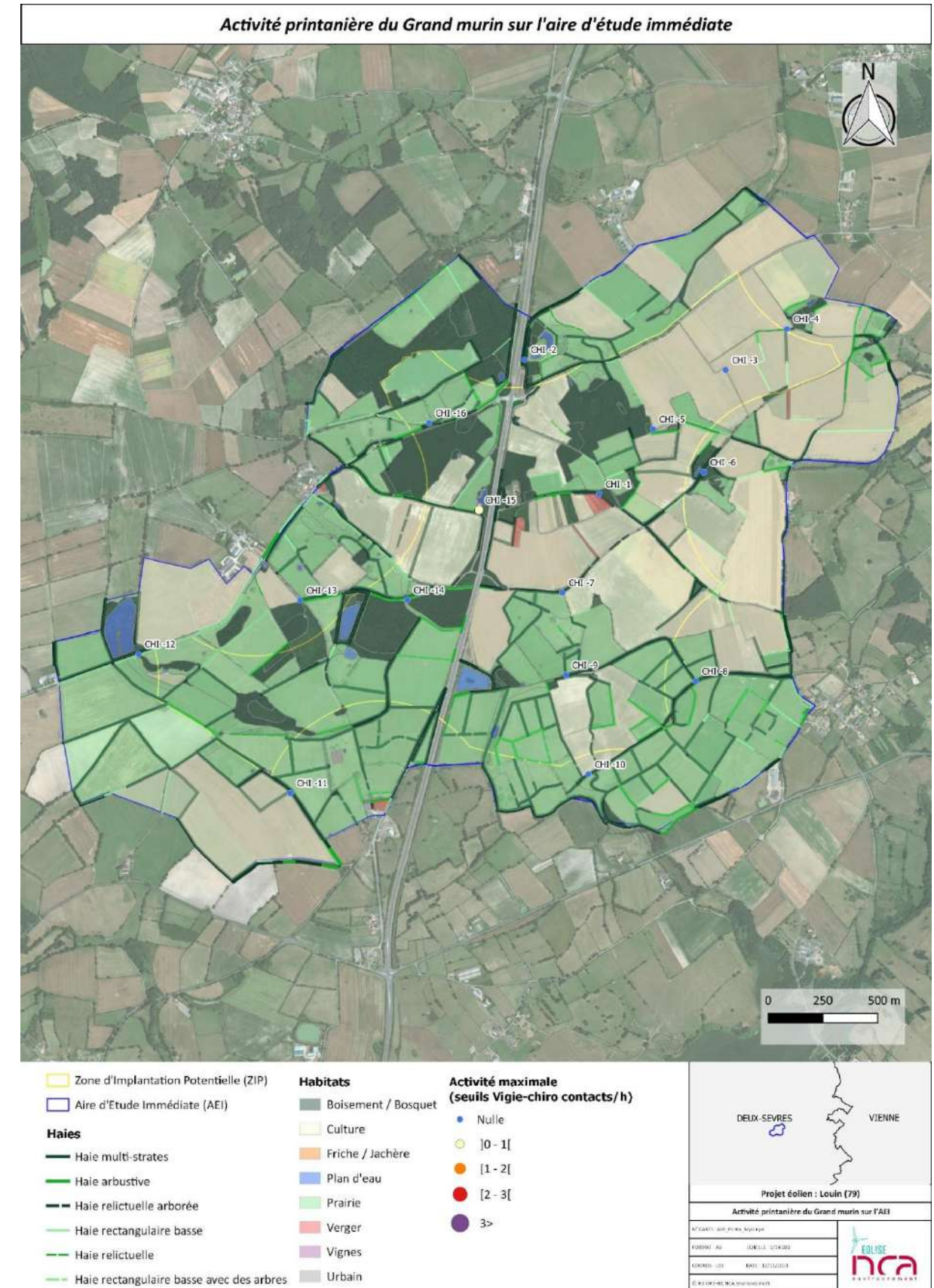
**La très forte occurrence et l'activité forte localement induisent une activité globale forte pour cette espèce. Associée à l'enjeu d'habitat qui reste tout de même faible sur l'AEI, l'enjeu fonctionnel en résultant est modéré.**

Patrimonialité	Enjeu d'habitat	Activité	Enjeu fonctionnel AEI
Modérée	Faible	Forte	Modéré

**Grand Murin - *Myotis myotis***



Carte 105 Activité estivale du Grand murin sur l'aire d'étude immédiate



Carte 106 Activité printanière du Grand murin sur l'aire d'étude immédiate